



Mélanie Valcin, M.A
Gestionnaire régionale (Québec et Nunavut)
du collège Frontière

LES CAMPS DE LITTÉRATIE : UN PROGRAMME DE SOUTIEN SCOLAIRE ESTIVAL POUR CONTRER LA PERTE DES ACQUIS EN LECTURE

Plus de 30 ans de recherches confirment que les jeunes élèves vivent une perte des acquis en lecture durant la période d'été. Cette perte aura pour certains un impact significatif sur l'année scolaire suivante. Ce phénomène est encore plus prononcé chez les élèves qui ont un accès restreint aux livres et aux autres ressources d'apprentissage en dehors du milieu scolaire et qui proviennent de milieux sociaux économiquement défavorisés (Allington et McGill-Franzen, 2013). Or, au cours des mois d'été, les enfants autochtones vivant en communauté ont souvent un accès très restreint aux livres (Stone Path Research Group, 2015) et à des activités quotidiennes encadrées, ce qui cause une perte marquée des acquis en lecture, équivalant parfois à trois ou quatre mois de progrès scolaires (Allington et McGill-Franzen, 2013).

Les programmes d'apprentissage offerts durant la période d'été ont été déterminés comme un moyen efficace de contrer cette perte des acquis et de favoriser la réussite scolaire (Canadian Council on Learning, 2008). Collège Frontière, un organisme d'alphabétisation pancanadien, met sur pied des camps de littératie destinés aux enfants des Premières Nations, métis et inuits afin de réduire l'écart entre les enfants autochtones et non autochtones sur le plan de la réussite scolaire. Ces camps de littératie prennent la forme de camps de jour qui se déroulent au sein même des communautés participantes. Ils sont offerts gratuitement aux enfants et proposent des activités amusantes et structurées qui mettent l'accent sur le développement des compétences en lecture et en écriture, tant dans la langue maternelle que dans la langue seconde. De plus, les enfants inscrits aux camps ont accès à un vaste choix

de livres durant l'été, ce qui constitue également l'une des clés du maintien des acquis en lecture entre deux années scolaires (Paul Murphy, 2013).

Ce projet a été amorcé dans le nord de l'Ontario en collaboration avec cinq communautés de la nation Nishnawbe Aski en 2005. Dix ans plus tard, ce sont 99 communautés à travers le pays qui sont devenues hôtes d'un camp. Au Québec, à travers des partenariats avec la Commission scolaire crie, la Commission scolaire Kativik et le Conseil pour l'éducation des Premières Nations, 22 camps de littératie ont été mis sur pied en 2015. Ces camps ont eu un impact significatif sur les enfants qui y ont participé, tant sur le plan de leur réussite scolaire que sur celui de leur confiance et de leur estime de soi.

100 % des enseignants sondés ont affirmé que les camps de littératie avaient amélioré la maturité scolaire des enfants et la transition vers la rentrée de septembre.

L'OBJECTIF DES CAMPS DE LITTÉRATIE : CONTRER LA PERTE DES ACQUIS EN LECTURE

Les objectifs des camps de littératie sont multiples. Cependant, ceux-ci visent principalement la réduction de la perte des acquis en lecture qui survient chez les enfants durant l'été. Selon la recherche, cette perte peut être contrée par la simple lecture d'un minimum de cinq livres durant la période estivale ou par au moins



La programmation comprend des périodes de lecture structurées chaque jour ainsi que des activités ludiques qui intègrent la littératie, ce qui, selon la recherche, favorise la réduction de la perte des acquis et la réussite dans l'année scolaire qui vient (Dianis, 2013). Une journée typique de camp inclut donc des périodes de lecture individuelle ou en groupe, des sports et des activités physiques, de l'art et de l'artisanat, l'écriture d'un journal et la production d'un projet de groupe à réaliser tout au long de l'été (exemples : écriture et production d'une pièce de théâtre, production d'une vidéo de musique, correspondance hebdomadaire avec les campeurs d'une autre communauté, carnivals littéraires, etc.).

**À l'été 2015,
ce sont 530 enfants
qui ont pu bénéficier
des camps.**

ÉVALUATION DE L'IMPACT

Afin d'évaluer l'impact des camps de littératie, plusieurs outils ont été élaborés, notamment une matrice des activités réalisées sur une base quotidienne (développée en partenariat avec l'Université Ryerson). De plus, le nombre de livres lus par chaque enfant et le nombre de minutes de lecture quotidiennes sont comptabilisés. Des questionnaires, destinés aux campeurs, aux parents et aux enseignants, sont distribués et recueillis à la fin des camps. Des témoignages et des lettres de soutien viennent également compléter l'évaluation de l'impact dans une optique plus qualitative.

BRÈVE ÉTUDE DE CAS : LES CAMPS DE LITTÉRATIE EN PARTENARIAT AVEC LA COMMISSION SCOLAIRE CRIE

Collège Frontière et la Commission scolaire crie se sont associés en 2013 pour mettre sur pied un camp dans chacune des neuf communautés crie de la province de Québec. Les camps de quatre semaines sont offerts gratuitement à tous les participants et sont basés dans les écoles primaires. Chaque camp rejoint de 30 à 70 enfants, selon la taille de la communauté.

QUELQUES RÉSULTATS

À l'été 2015, ce sont 530 enfants qui ont pu bénéficier des camps. Le nombre de participants augmente de façon constante depuis trois ans, passant de 411 enfants en 2013 à 530 trois ans plus tard. Le nombre d'animateurs embauchés localement est également en croissance : 18 animateurs locaux ont été embauchés et formés, en plus des 22 animateurs du Sud et des 4 aides-animateurs locaux en 2015, comparativement à 12 employés locaux en 2014. Les résultats relativement au maintien des compétences en lecture sont probants. En effet, les enfants ont lu approximativement 50 minutes par jour et en moyenne 8 livres chacun, ce qui représente presque le double du nombre de lectures recommandées par la recherche pour éviter la perte des acquis en lecture au cours de l'été. Les enfants ont eu accès à 400 livres aux camps, dont plusieurs présentaient un contenu culturellement pertinent. C'est donc un total de 3 600 livres pour enfants de grande qualité qui sont demeurés dans les communautés une fois les camps terminés.

Les parents, Aînés et autres membres des communautés ont été invités à prendre part aux activités sur une base hebdomadaire. Un total de 184 parents, pour une moyenne de 20 par communauté, ont ainsi

